

Directeur: GILBERT LARUE.

"J'entends grincer la scie et tomber le marteau."
(Campenon)

VOL. XIV—No 891

Tél. MAIN 4470
Bureaux: 74 ST-JACQUES,

MONTREAL, DIMANCHE, 12 SEPTEMBRE 1926

LE NUMERO: 5 SOUS
Abonnement: \$2.50 par année

BEAU ET PLUS CHAUD

Easy Off se surpasse

LE PREMIER MINISTRE D'HIER ET DE DEMAIN



Le Très Honorable William-Lyon Mackenzie King, vénérable champion de l'autonomie canadienne et des prérogatives du gouvernement responsable.

GAZETTE RIMEE

MONTREZ VOS GENOUX!

"A Paris, la robe descend au-dessus du genou, afin de se conformer à l'axiome a. g. b.—art. gout, soufre, — et le bord, découpé en dentelle la rend encore plus courte. Cette mode met le cache-genou transparent en vogue."
Les journaux.)

Mesdames, montrez vos genoux, Ronds ou pointus, fermes ou mous, En montant de nouveaux vos robes, Hors de l'atteinte des microbes, Pour les faire mieux admirer, Rien de tel que le fil tiré, Fine broderie ou dentelle Faisant paraître encore plus belle La rotule; car ce qu'on voit Vaut-il ce qu'on devine, en soi?

Vous qui montrez jambes, bras, couss, Pourquoi pas des lors les genoux En attendant le tour des cuisses Et coetera... afin qu'on puisse Se serrer l'œil à bon marché? De grâce, mesdames, tachez D'en arriver au costume Eve, Fort simple et peu coûteux, quel rêve! Ca s'ra plaisir à vos époux Quand vous leur frotterez l'genou.

Mais, chez les hommes, les genoux Ca n'se log' pas comme chez vous, Au bout de jamb's bien ou mal faites, Mais bien au sommet de la tête, Quand les cheveux fichent le camp Et qu'on devient ventripotent, Ces genoux-là sous des dentelles, Ça ferait rigoler les belles: —Pourquoi ta patinoire à poux Me la cach's-tu, dis, mons gros loup?

Tels les cheveux, sur ces genoux, Les députés bleus de chez-nous Seront clairsemés, lamentables, Et diront:—C'est l'épouvantable De s'être fait tant aplâtrer, Surtout d'nous être laissés empiéer Par les Meighen, par les Patenaude, Nous promettant gratis marade Dans les prébendes du pouvoir; Adieu, vache, cochon, pouvoir! Car, pour être venu chez nous, Nous faisant trop tard les yeux doux, Et méms y revenir un Treize, Brailleur mensonges et fada'se, Voir la veuille du scruatin, Meighen, devenu scruatin, Reçeva de notre province Et du pays l'coup qui évince, Lorsque marchant sur les genoux, On a l'audace de tendre l'autr'... joute!

SCARRON (G. C.)

UN VRAI PINÇAGE

Pour avoir été pincé à faire du trente milles à l'heure, rue Notre-Dame est, Ernest Marion a été condamné, hier avant-midi par M. le juge en chef Jérémie Décarie, à dix jours d'amende et aux frais de la cause ou, à défaut, à un mois de prison. Un autre prévenu, accusé de la même offense et non porteur du permis réglementaire, s'est vu infliger une amende de vingt dollars. "Les gens qui vont trop vite, crut devoir faire observer M. le juge Décarie à la

suite de ces deux causes, sur un ton d'ironie, ont besoin de faire attention mardi..."

QU'ILS SE MEFIENT

Charles-Hector Messier et Jean-Louis Fiset, accusés d'avoir volé des bouteilles de lait, ont plaidé coupable, hier avant-midi, ayant comparu devant M. le juge en chef Jérémie Décarie. Sentence a été suspendue.

Arthur Vaillancourt et Paul Richard alias Leclair, ont également plaidé coupable, hier, à l'accusation d'avoir volé une pièce de crêpe de Chine noir, propriété de la Maison Dupuis Frères, laquelle était estimée à \$97. Sentence, dans ce cas, sera rendue le 16 du courant.

Jamais cochonnerie ne s'est affichée avec plus de cynisme.

LE VIOL DANS JACQUES-CARTIER.

Nous serions heureux qu'Easy-Off, qui aura le radio à sa disposition ce soir et demain, réponde à ces quelques questions:

Approuve-t-il la campagne d'injures, de calomnies et d'épigrammes de la "Patrie", qui s'est vendue par devant notaire?

Est-il de l'avis de son récent chef, Arthur Meighen, au sujet du retour des ressources naturelles à l'Alberta, le premier ministre inconstitutionnel ayant déclaré, dans cette province, qu'il s'engage, s'il reste au pouvoir, à restituer telles ressources sans la moindre clause de garantie pour la minorité française?

Peut-il citer un seul mot de l'hon. M. Meighen, au cours de sa campagne dans les provinces maritimes, en Ontario ou dans l'Ouest, attestant que c'est bien lui, Titur Meighen, qui fut converti par Easy-Off?

Est-il prêt, demain, à proclamer par le radio qu'il est satisfait du passé — seule garantie de l'avenir — de Titur Meighen, de Jones, de Garland, des trois Foster, de Stevens, amateur du pétrole américain, etc., etc?

Peut-il nier publiquement qu'il ait exigé la tête de ce brave Rodolphe Monty afin de s'emparer de la chefferie conservatrice dans notre province?

Veut-il nous dire pourquoi, lui qui prétend que le parti conservateur fédéral est plus uni que jamais, lui veut-il nous dire pourquoi, à titre de ministre, il n'a pas adressé la parole une seule fois aux côtés de M. C.-H. Cahon ou de M. R.-S. White, qui font la lutte dans deux comtés voisins du sien, alors qu'il est allé jusque dans Ontario?

Veut-il nous dire pour quelle mystérieuse raison il a approuvé le joli cochon de Nicholson d'avoir insulté, non pas le parti libéral, mais sa propre ville de Montréal et est allé demander de sa voix d'enterrement aux électeurs d'Algonia-Est de l'élire leur député?

Veut-il nous dire ce qu'il pense de ce pauvre idiot de Doucet et de l'affaire "Margaret"?

Nous pourrions poser à Easy-Off de multiples autres questions dont les réponses seraient toutes plus intéressantes les unes que les autres à connaître. Nous ne lui en formulons qu'une seule de plus.

"Où a-t-il pris son argent pour sa campagne de l'autonomie dernier et les fonds de celle de cette année?"

PATENAUDE LE PUTOIS

Le dénommé Easy-Off Patenaude, ministre inconstitutionnel de l'injustice détenant son autorité du seul Titur Meighen à la tête de qui il bavait l'autonomie dernier, réalise qu'il sera, non pas battu dans Jacques-Cartier après-demain, mais écrasé par la brave population de cette division, bien que son infâme et diabolique organisation y ait défranchisé plus de cinq mille électeurs dument qualifiés, l'élément conservateur sain étant d'ores et déjà résolu à voter contre lui. Tous, en effet, sont cœcérés des méthodes machiavéliques employées par ses organisateurs pour défranchiser tout d'abord le plus grand nombre d'électeurs possible, puis de son attitude de chien léchant les bottes de Titur Meighen qui, ayant annoncé qu'il viendrait à Lachine demain soir, a dû contremander sa visite, cela sur la pression des Orangistes de Toronto.

Ceux qui connaissent le caméléon politique qu'est Easy-Off admettent qu'il lui aurait fallu défranchiser, non pas cinq à six mille électeurs de Jacques-Cartier pour voler cette division, mais quarante mille et faire voter à leur plaisir les purs d'entre les purs d'Ontario et les jaunes de Toronto pour lui assurer une majorité mardi. Comme la chose est impossible, on tentera de faire voter tous les poteaux de télégraphes et de téléphones

qui jalonnent le plus grand comté du Dominion après-demain. Mais nous sommes informés que l'organisation libérale attend de pied ferme tous ces sépulchres noirs qui se présenteront aux polls, pour les conduire aux postes de police aussitôt après les avoir assermentés.

TROIS JEUNES RENEGATS

Trois jeunes avocats canadiens-français et tory de Montréal, ayant la cynique audace de croire que les bureaux du gouvernement fédéral situés au deuxième étage de l'hôtel des postes de la métropole étaient la "chose" du parti conservateur, y ont installé leurs propres officines, depuis la dissolution du dernier parlement. D'aucun constateront que c'est la pousser l'impudence jusqu'à son extrême limite.

Comme ces jeunes avocats auxquels nous faisons allusion ne sont pas de parfaits imbéciles mûrs pour Saint-Jean-de-Dieu, ils réalisent que le grand coup de balai qui nettoiera le pays de tous ses salimbanques politiques chassera à jamais du pouvoir M. Meighen ainsi que Mlle Patenaude, l'électorat canadien refusant de ratifier le collage conjugal de ces deux êtres humains souffrant, l'un le maigre cadavérique douze, l'autre de grave infirmité puisqu'elle proclamait publiquement, il y a quelques mois et aux quatre coins de la province, n'avoir pas de parties... Aussi se préparent-ils à démaner leurs pénates dès mardi soir...

FLAMBEAU.

Vaudreuil-Soulanges et la gaffe des bleus

La grande surprise dans la province de Québec, le jour de la mise en nomination officielle des candidats, fut de constater que le comité central conservateur, de Montréal, imposa un de ses nombreux hommes de paille comme adversaire à M. Lawrence A. Wilson, député du comté de Vaudreuil-Soulanges dans le dernier parlement et de nouveau candidat libéral.

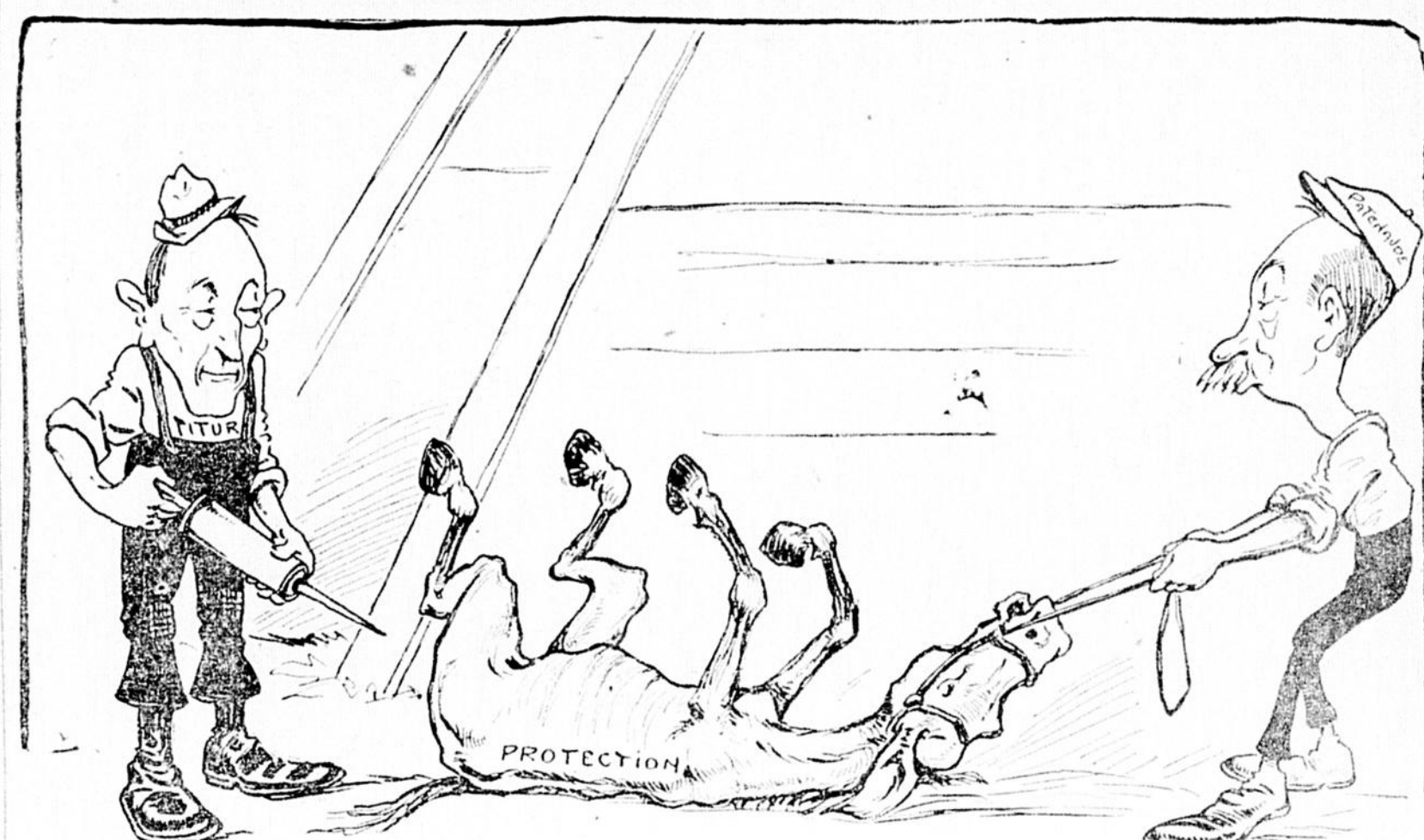
D'aucuns ignorent peut-être que M. Wilson avait reçu l'an dernier et recevra encore cette année l'appui des conservateurs comme des libéraux de son comté, le député sortant de charge étant le plus grand bienfaiteur que Vaudreuil-Soulanges ait jamais connu en même temps qu'un négociant retiré des affaires, dont la province de Québec tout entière a besoin de l'expérience dans les grands problèmes économiques.

Nous estimons que le comité central conservateur a commis là la plus grave ingratitude envers un homme qui, à cause de sa droiture d'esprit, sa parfaite honnêteté, son courage indomptable et les nombreux amis qu'il compte parmi les chefs du parti conservateur, y compris l'hon. Arthur Meighen, méritait le témoignage de confiance absolue qu'aurait voulu lui donner, cette année, tout l'électorat de Vaudreuil-Soulanges.

Tous ceux qui connaissent M. Lawrence A. Wilson savent, heureusement, qu'il se contentera de faire perdre dédaigneusement son dépôt au cynique individu qui lui fait présentement la lutte sans pouvoir lui reprocher l'ombre d'une faute et qu'il continuera après l'élection comme avant de consacrer généreusement ses énergies à l'amélioration et au développement de son comté, sans s'occuper du sentiment politique dominant dans telle ou telle paroisse.

M. Wilson, grâce à sa verve intarissable et à son verbe clair et pur comme l'épée, a su depuis longtemps conquérir le cœur de tous les électeurs de son comté, bleus comme rouges, et cela avec toute la délicate modestie qui à tous jours caractérisé sa vie jus-

La résurrection de la jument



Titur Meighen.—Crains pas la glace. Je vas la scrinquer avec les votes qu'Easy-Off a volés dans Jacques-Cartier.

M. Rhéaume sera l'élu du peuple mardi

Les trois assemblées auxquelles a parlé M. Trésorier Rhéaume, hier soir, dans Jacques-Cartier, ont été encore plus enthousiastes, si possible, et plus délirantes que toutes les précédentes. A l'Hôtel-de-Ville de Lachine, sous la présidence de M. A. Smart; à la salle du Collège de Youville, sous la présidence de M. J. J. Richard, et à la salle Latendresse, Ahuntsic, sous la présidence de MM. J.-B. Pelonin et R.-F. Canlich, les orateurs ont été étonnés de constater leur candidat en lui promettant une immense victoire sur son adversaire dont le nom fut comparé à celui des morts, mardi soir. Trois ex-formes et ne donnant aucun signe de fatigue, M. Rhéaume a exposé avec verve et éloquence la politique à l'avantageuse du programme libéral. Les orateurs qui l'accompagnaient ont déclaré en fin de toutes les hautes machinations des conservateurs pour lui voler son élection, M. Rhéaume exercera l'ineffable Easy-Off, au scrutin de mardi. Ces déclarations furent soulignées de formidables clameurs.

De l'issue de la lutte de coarsaire qui s'agit présentement dans Jacques-Cartier, personne n'a jamais douté, car le bon sens électoral bien connu de cette intelligente division ne peut jamais commettre la bêtise d'élire un "lâcheux" genre Patenaude et ce serait le méconnaître que de le supposer un instant. Mais, ce qui a surpris les électeurs, c'est de voir le député sortant — tout jeune encore dans l'arène parlementaire — déployer un talent peu ordinaire, doublé d'une rare énergie, tenant tête à un adversaire, son aîné et de beaucoup dans la politique, vétéranaire de nombreuses campagnes fédérales et provinciales.

On n'ignorait pas que M. Rhéaume, dans toutes les circonstances où le parti avait recours à lui, ne ménageait pas sa personne, qu'il s'agit toujours de l'avant, ferant des coups et pour sa part, à l'occasion, ne les ménageant pas. Cependant, on n'aurait pu prévoir qu'il mériterait son adversaire si énergiquement en lui faisant mordre la poussière, au début même de la bataille.

Les annales politiques rapportent parfois des faits curieux, difficiles à expliquer et que la seule évidence nous oblige d'admettre. C'est ainsi par exemple, qu'on cite quelques cas où il a été nécessaire qu'un tempérament politique de premier ordre en vienne aux prises avec un adversaire redoutable pour qu'on en voit toute la véritable valeur. L'entrée de Bourassa dans l'arène provinciale, pour sa part, stimula à n'en pas douter la force combative de sir Lomer Gouin, lequel n'avait pas encore montré ce qu'il s'est révélé dans la suite, un débiter puissant, armé d'une logique serrée, implacable.

M. Rhéaume par hasard serait-il de ces tempéraments-là? Nous le croyons et tout nous fait supposer qu'il sortira de la campagne considérablement grandi, bien qu'il fut déjà de taille respectable. D'aucuns voient déjà en lui un futur ministre.

Quant aux électrices, en galanterie de bon aloi et toujours en éveil les lui a acquises depuis longtemps également.

FLAMBEAU.

On craint une guerre Anglo-Chinoise dans laquelle seraient entraînés les Dominions.

(Spécial à "L'Autorité Nouvelle")
Londres, 11.—La situation en Chine est plus sérieuse qu'elle ne fut depuis les Longchamps, selon les informations qui nous parviennent de sources officielles. On entendrait des émissaires britanniques pour la vie des émissaires, surtout ceux d'origine britannique. Le sentiment anti-étranger se fait de plus en plus et l'armée des troupes rouges de Canton, sous une direction nord-est, a une menace fort grave. Cependant, les autorités britanniques ont confiance dans les forces navales de Canton et Hankow pour paralyser la progression de ces révolutionnaires. La presse française a dit que guerre entre l'Angleterre et la Chine, guerre dans laquelle pourraient être entraînés les autres Dominions, voire les Dominions. On croit que le mouvement révolutionnaire en Chine prend des proportions de plus en plus considérables, ce qui est à regret. L'Angleterre se verra donc l'obligation de protéger ses intérêts et lui a fait des demandes pour les compenser.

VOICI CE QU'ÉCRIT LE SECRÉTAIRE DE M. JOHN SULLIVAN CANDIDAT CONSERVATEUR DANS CHATEAUGUAY-HUNTINGDON

Comité Central Conservateur
Conservative Headquarters
BELLSTOWN, CO. CHATEAUGUAY, P. Q.
12 août 1926.

Non cher Lion :-

Je t'écris à la hâte pour te demander quel est ton prix pour le liquide au esprit, c'est que vois-tu je suis actuellement le secrétaire privé de l'avocat John Sullivan candidat conservateur dans le comté de Chateauguy-Huntingdon et il va nous falloir se procurer de la munition liquide et comme j'ai déjà reçu un offre pour \$16.00 le gallon et je crois que tu peux me faire un meilleur prix car il va nous falloir 50 gallons et plus. Alors si tu peux t'arranger pour me faire un prix meilleur et en y ajoutant une petite commission et tu le peux et bien entendu si c'est possible j'attendrai de tes nouvelles le plus tôt possible.

Ici nous sommes en plein centre de bootleggers car le comté touche aux frontières au sud et tu comprends que les offres vont pleuvoir. Comme je voudrais plutôt te favoriser j'aimerais savoir si tu peux remplir cette commande et pour quel prix?

Es termine en te souhaitant bonne chance et mes respects à qui de droit espérant te lire bientôt.

Ton vieil ami
John Sullivan

OB/PL

Le coin des chercheurs et des curieux du Canada

AVIS

Ceux à qui il plairait de répondre aux questions posées sont priés:

10.—De s'exprimer très brièvement sur les noms propres et les mots de langues étrangères.

20.—De n'écrire que sur le recto de leurs feuilles, sans que la copie ne soit composée dans le ton ordinaire des imprimeries.

30.—D'être aussi que possible concis, pour laisser un peu de place aux autres collaborateurs.

40.—De mettre en tête de leurs réponses, le titre de la question à laquelle ils répondent, ainsi que le numéro qui lui est attribué.

Nos correspondants peuvent adopter tels pseudonymes qu'ils veulent et le secret en sera scrupuleusement gardé, mais la direction doit, pour sa responsabilité, connaître leur nom et leur adresse.

On ne se rend pas responsable des manuscrits non insérés. Il est donc préférable d'en garder copie.

Toute correspondance, au "COIN DES CHERCHEURS ET DES CURIEUX" doit être adressée à: JULES BOURBONNIERE, 130, rue Queen, MONTREAL.

REPONSES

No 19. SAINT JEAN-BAPTISTE

Un groupe de marbre: "Le Baptême de Jésus-Christ", de Andrea de Contucci de Sansovino forme partie de la porte Saint-Jean, à Florence, Italie.

Il existe aussi un groupe de bronze, de Fr. Rustici, "Le sermon de saint Jean-Baptiste", que le radical Rodin a parodié, lorsqu'il fit le barbare auquel il donna le nom de saint Jean-Baptiste, dont une copie de neuf pieds de haut, en plâtre ou papier mâché peut être examinée à l'École des Beaux-Arts de Montréal. BOZART.

Il existe à Florence, Italie, un tableau du peintre Bernardino Luini, intitulé: "La tête de saint Jean-Baptiste est présentée à Salomé".

L'église de saint François, à Concalvo, province d'Alexandrie, Italie, possède un tableau de saint Jean-Baptiste, par le peintre Moncalvo (Caccia). YOUTTAH.

D'après un article de journal, paru avant 1907, signé Octave Lemieux, je lis:

"La fête de la saint Jean-Baptiste date du 13ème siècle, et elle était célébrée avec grandes pompes, dans tous les pays de la Bretagne et de la Normandie.

Duchemin des Capeaux dit que la fête de la saint Jean-Baptiste était autrefois un jour solennel, dans tout le pays de Laval, département de Mayenne, France.

Il y avait des feux de la saint Jean — "Charibaude" — ce qui signifie réjouissance. La charibaude se faisait avec grand appareil. Il me faudrait un quart d'heure pour vous en donner tous les détails, et répéter ce que dit le manuscrit de Jean-Baptiste Chemin, lequel né le 26 novembre 1726, devint curé de Tournerville, dans le diocèse d'Evreux, France, puis s'appliqua particulièrement à l'histoire de la Normandie, sur laquelle il laissa plusieurs manuscrits.

Avis à nos historiens du Canada. Il doit y avoir des trouvailles historiques à faire, de ce côté.

Chemin est mort le 15 mars 1781, après avoir publié les vies de saint Vénérand et de saint Maure, martyrs.

Un second feu de joie était allumé, le même jour, à Laval, France: c'était le feu de joie de l'autorité religieuse...

Les feux de joie étaient, dans le bon vieux temps, très populaires au Canada, en particulier sur l'île d'Orléans, et les alentours. Chaque cultivateur se faisait un devoir de suivre les vieilles coutumes de nos chers ancêtres de la Bretagne, de la Normandie et d'autres parties de la France: les feux étaient allumés avec une grande cérémonie: l'on faisait autant de bûchers qu'il

Il y avait de filles en âge de se marier. L'année allumait le plus gros bûcher et les suivantes, les plus petits. Il n'était pas rare de voir cinq à six feux sur la même ferme. Les cendres de ces bûchers étaient soigneusement ramassées et jetées sur les jardins.

Baptiste CANADIEN.

Lors des feux de la Saint-Jean, à Metz, au Moyen-Age, on brûlait une demi-douzaine de chats, enfermés dans une cage de bois, que l'on plaçait au haut du bûcher.

Ce supplice des chats, trouve son origine dans l'opinion généralement répandue parmi le peuple, ne ces animaux devenus vieux, allaient au diable.

Ce n'est pas qu'à Metz qu'on a brûlé des chats, la veille de la Saint-Jean.

Nous trouvons cette note dans un ancien document de la ville de Paris: "Payé à Lucas Pommereux, l'un des commissaires des quais de la ville, cent sous parisis, pour avoir fourni, pour les feux de la Saint-Jean, de l'an 1578, tous les chats qu'il fallait comme de coutume."

L'amusement consistait à suspendre au-dessus du foyer, une quantité de chats qui étaient brûlés vifs: leurs contorsions leurs cris, divertissaient la foule.

Les feux de la Saint-Jean ont pour origine, tout probablement, un reste du culte spécial que les anciens professaient pour le feu.

A Paris, le feu de la place de Grève était le plus éblouissant de tous. C'étaient d'immenses bûchers qui avaient jusqu'à 86 pieds d'élevation. Ils se composaient généralement de 500 bûchers, 250 cotterets et une grande quantité de paille.

C'était le roi muni d'une torche, qui menait le feu.

LOUIS GAUDRY.

No 20. FAMILLE RYLAND

Il est bon de faire connaissance avec cette famille Ryland. Nous lisons dans le "Devoir" du 19 décembre 1925, dans un article sur Mgr Joseph-Octave Plessis:

"L'arrivée du gouverneur sir James Henry Craig, en octobre 1807, eut pour conséquence un renouvellement d'activité dans la lutte des fonctionnaires protestants de l'administration pour obtenir le droit de nomination aux cures catholiques, sous prétexte de délayant du clergé et des Canadiens-français.

Le gouverneur croyait à une révolte prochaine. Il envoya une proclamation à tous les curés les engageant à appuyer l'autorité civile. Mgr Plessis fit accompagner cette proclamation d'une lettre circulaire, dans laquelle il prenait hardiment le titre d'évêque. C'était habile et personne ne lui en fit un crime.

En 1816 nouvelle tentative. Le fameux fonctionnaire Ryland est délégué en Angleterre, pour demander le changement ou la suspension de la constitution, la nomination aux cures par le gouverneur, la main-mise sur les biens des Sulpiciens et des Jésuites et le droit de prendre des poursuites judiciaires contre Mgr Plessis, pour avoir assumé le titre d'évêque de Québec.

Le bon sens des ministres fit échouer tous ces projets. Sir J. H. Craig ne manquait pas de respect pour Mgr Plessis, qu'il savait homme à lui résister et à faire échec à ses desseins.

"Sur les questions politiques l'évêque agit avec prudence et modération afin de pouvoir agir comme médiateur au cas de collision entre l'Exécutif et le peuple."

TAPSOPA.

No 41. DUCHESSE RICHELIEU

Le journal "Le Samedi", de Montréal, vol. 1; No 22, du 9 novembre 1889, page 6, 3ème colonne, publia ce qui suit:

"A propos de mariages remarquables, on annonce celui du prince de Monaco, qui vient de succéder au trône de son père, avec la duchesse Richelieu.

La duchesse est juive, fille du riche banquier Heine. La singularité qui s'attache à ce mariage, est l'annulation par le pape du premier mariage du prince avec Maria Victoria, sœur du duc de Hamilton, Brandon et Chatelherault, malgré qu'un enfant fut issu de ce mariage. La cause de l'annulation du lien conjugal, avait été le défaut de consentement de la mariée, qui avait subi la pression de sa famille.

Nous lisons dans les journaux du 22 décembre 1925: Mort subite d'Alice Heine, princesse douairière de Monaco.

Elle se maria le 30 octobre 1889; ce mariage fut annulé le (?) mai 1902.

Alice Heine était née à la Nouvelle-Orléans, le 10 février 1858.

Est-ce bien là, cette duchesse Richelieu qui s'intéressa au meurtrier Muir, pendu à Valleyfield?

—Les funérailles de Walter Muir, meurtrier de Henri Lavolette de Valleyfield, Qué., eurent lieu dans le Bronx, New-York.

Walter Muir fut pendu à Valleyfield, le 18 juillet 1924. JUIF-ERRANT.

L'homme de bien est plus redoutable à la société envers soi-même qu'à tous les préceptes.—B. Gracian.

LA SCIENCE DE LA VIE
Il est encore plus facile de juger de l'esprit d'un homme par ses questions que par ses réponses.—Duc de Levis.

Cartes d'Affaires
AVOCATS
ALBAN GERMAIN, C.R.
92, RUE NOTRE-DAME EST
Téléphone: MAin 0901

BERCOVITCH, de SOLA & COHEN
Avocats, procureurs
260 RUE SAINT-JACQUES
Tél. Main 5100-5101

ELLIOTT & DAVID
Henry J. Elliott, C. R.
Hon. L. A. David, C. R.
Secrétaire de la province de Québec.
Maurice Dugas, C.R., J.-P. Callaghan.
AVOCATS ET SOLICITEURS
Commissaires pour toutes les provinces. Terre-Neuve et les Etats-Unis.
EDIFICE CANADA LIFE
Montréal, Canada.

BEDARD, RODOLPHE
Expert-Comptable
Membre de l'Institut des Comptables
76 RUE ST-DENIS Tél. Est 0393

Salluste Lavrey, B.C.L.
Maurice Demers, LL.L.
LAVERY & DEMERS
Avocats et Procureurs
15, ST-JACQUES, Montréal
Tél. Harbour 4118-4119
Cable adresse: "Salluste"

Tél. Plateau 5804
EDMOND MONTMINY
PIANISTE
Accordeur de Pianos. Satisfaction Garantie.
Pianiste officiel de l'hôtel Rombou
132 BLVD ST-LAURENT

"L'Autorité Nouvelle" et publiée et éditée par "L'Autorité Co.", l'imprimerie ROTOPLEX Limitée, 1242, rue Saint-Denis, Montréal, en est l'imprimeur.

DU LAIT PUR - DU BON LAIT DU LAIT PASTEURISE
Pour vos Bébés et vos Familles

Montreal Dairy
COMPANY - LIMITED

Livraison a Domicile
Service Courtois et Rapide

— AUSSI —

BEURRE = FROMAGE ET OEUFS

Crème Glacée "UNIC"
la Meilleure

Nous la Livrons à Domicile
- APPELEZ -

Tél. East * 3000 1200 Avenue PAPINEAU

POUR LE PEUPLE, PAR LE PEUPLE

OUI, pour le peuple et par le peuple, sera réélu à une immense majorité, le 29 octobre, l'un des meilleurs amis du peuple.

Paul Mercier

député sortant de SAINT-HENRI

Electeurs de Saint-Henri, un vote pour PAUL MERCIER est un vote pour un homme qui a un CHEF et un PARTI.

L'HON. MACKENZIE KING ECRIIT A M. S. W. JACOBS

Le candidat officiel du parti libéral dans la division Cartier, M. S.W. Jacobs, vient de recevoir du Très Honorable W.-L. Mackenzie King, la lettre suivante datée de Coburg:

"A. M. S.-W. JACOBS,
83 rue Craig.

"J'ai été bien surpris d'apprendre qu'en plus du candidat conservateur qui vous est opposé, un candidat qui se donne le titre de libéral indépendant est entré dans la lutte dans la division de Cartier. Mardi prochain, j'espère que tous les électeurs de la division Cartier, qui désirent appuyer le parti libéral voteront pour vous, comme étant le candidat officiel du parti libéral, tandis qu'un vote donné en faveur d'un libéral indépendant aiderait à l'élection du candidat conservateur par suite de la division du vote chez les libéraux.

"Vous êtes le choix du parti libéral, et au nom du parti je demande à tous les amis de la cause libérale de vous donner leur entier appui.

"Vous êtes à même de donner toute la publicité voulue à cette lettre.

(Signé) W.-L. Mackenzie King".



ELECTEUR DE MAISONNEUVE

Votez pour

CLEMENT Robitaille

CANDIDAT LIBERAL



Dow

Old Stock Ale

mûrie à point

PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ

Grand roman passionnel et sensationnel

ENIGME DANS L'ESPACE

PAR L. GASTINE

et cet abandon quelque peu craintif, est un reflux déprimant, si marqué sur le peccateur, qu'il ne se croit pas en sûreté avant d'avoir atteint le fond de l'Irlande, son pays d'origine, pour s'y cacher dans un village perdu de montagnes, près de Killisnoe.

A l' "Extraordinaire Club", dire que les membres de l'Association consistaient à se que immenses pitie leurs contemporains exprimaient méprisamment leur légitime orgueil. Le Sultan et le Tsar furent avisés en ne posant pas leur candidature... ils auraient peut-être été "blackboulés".
"Allez aux îles Maréus?... Parbleu! la question ne devait pas être posée! c'était obligé d'être! Forcé! Tout le monde devait se précipiter aux îles Maréus... toutefois c'était à la Chine qu'il appartenait assurément d'ouvrir la voie... Pacificquement d'ailleurs."
L'accident! désormais connu du "Pao-ning" n'incitait personne à conseiller des mesures violentes, tandis qu'on estimait généralement qu'une flottille composée de navires "non guerriers", se présentant avec aménité, battant en fin pavillon de "toutes" les puissances, devait être bien reçue.
Bien que ce fut plutôt "comme un chien que l'on fouette", la Chine consentit à se prêter à cette tentative, à la condition de s'emp

re et de la France qui portaient à 217 unités les bâtiments convergent sur le "Monde-nouveau".
Et ce n'était pas une petite affaire que de réunir au milieu de l'Atlantique Nord, à date fixe, des navires de toutes sortes venant de tant de points divers!
Il avait fallu des calculs ardues, des échanges de télégrammes multiples, l'élaboration d'un programme fort compliqué pour concilier les participants.
Tout avait été pourtant si bien combiné qu'il n'y eut au défilé de 11 navires sur l'ensemble des 217 bâtiments engagés, soit pour retard de route, soit pour légères avaries dans les trajets.
Un jour, — Ah! ce fut un beau jour! — la télégraphie hertzienne enregistrera un fait vraiment admirable: une dépêche envoyée du steamer de l' "Extrême Club", — il est cet extraordinaire honneur, — fut transmise de navire en navire, en plein océan sur un cercle de 200 de diamètre, — cinq cents lieues! Deux mille kilomètres!

Il avait été décidé, toujours par la voie hertzienne, qu'en raison de cette divine communication, l'ordre de présentation de la flotte internationale serait modifié.
Les 206 navires devaient se présenter en ligne devant les îles Maréus, et il y avait eu d'ardentes discussions pour fixer l'orientation de cette ligne. Serait-elle suivie un méridien, Est, ou Ouest, ou suivant un parallèle, Nord ou Sud, un parallèle Sud avait prévalu. Vaines disputes! La télégraphie hertzienne donnait une solution idéale! Incomparable! Les 217 navires réduits à 206 gardant leur convergence, grâce à la chaîne électrique fermée entre eux, "se présentèrent en cercle autour des îles Maréus!"
Quelle fut poignante, le minute ob, par une dernière dépêche lancée du "Washington", on apprit qu'un ou six heures plus tard le "Monde-nouveau" serait en vue!

Les femmes dans l'histoire

Compilation de Jules Bourbonnière

HELENE GILLET

Hélène Gillet, fille de Pierre Gillet, châtelain royal de Bourg, en Bresse, au commencement du XVII^{ème} siècle, fut convaincue de grossesse et d'avoir fait périr son fruit.

Elle fut condamnée à perdre la tête, par arrêt du Parlement de Dijon.

Le bourreau, malhabile, la frappa à l'épaule gauche, et au second coup, ne lui fit qu'une légère blessure. Cette seconde faute excitant les murmures du peuple, il fut obligé d'abandonner sa tâche.

La femme de l'exécuteur, voulant réparer la maladresse de son mari, fit des efforts pour étrangler Hélène Gillet, mais ne put y réussir.

Autres plaintes du peuple, qui se révolta. Chacun s'arma de pierres, les jette avec fureur sur la femme du bourreau et sur son mari: l'un et l'autre, prêts d'en être accablés, sont obligés de fuir.

Hélène qui était encore pleine de vie, fut menée chez un chirurgien, à qui le magistrat permit de la panser; et le roi ne tarda pas à lui accorder sa grâce.

JULIE DE GONZAGUE

Julie de Gonzague de l'illustre famille de ce nom, fut un des ornements du XVI^{ème} siècle.

Elle épousa Vespasien Colonne, comte de Fondi, et ne fut pas moins célèbre par ses traits, que par ses vertus et par son esprit.

La réputation de sa beauté enflamma la curiosité et pénétra les desirs de Soliman II, empereur des Turcs.

Ce dernier chargea Barberousse, roi d'Alger, et son amiral, d'enlever Julie.

Barberousse arriva la nuit à Fondi, où Julie tenait sa petite cour, prit la ville par escalade, et ne manqua que d'un moment sa proie.

Julie, au premier bruit, s'évada en chemise par une fenêtre; et s'étant engagée dans les montagnes, elle ne sauva son honneur, qu'à travers mille périls.

Cette héroïne, si constante en amour, qu'après la mort de son mari, elle refusa les plus grands seigneurs, le fut moins en matière de religion. Elle se laissa entraîner, dit-on, dans les erreurs de Luther.

Après avoir perdu son époux, elle prit pour devise, une «manchette», que les botanistes appellent «Fleur d'Alouette», avec ces mots: «Non coarctata».

GLAPHYRA

Glaphyra, fille d'Archelaüs, roi de Cappadoce, épousa Alexandre, fils d'Hérode et de Mariamne.

Elle mit la division dans la famille de son beau-père, et Gilbert, fils de Jean Dudley, causa par sa fierté, la mort de son mari.

Hérode ayant privé de la vie Alexandre, renvoya Glaphyra à son père Archelaüs, et retint les deux enfants que son fils avait eus d'elle.

Archelaüs fils d'Hérode, devint si amoureux d'elle, que pour l'épouser, il répudia sa femme.

Glaphyra mourut quelque temps après ce second mariage, effrayée par un songe dans lequel son premier mari lui était apparu pour lui reprocher son incontinence.

Les deux fils qu'elle avait eus d'Alexandre, abandonnèrent la religion juvénile et se retirèrent auprès d'Archelaüs, leur aïeul maternel, qui prit soin de leur fortune. L'un s'appela Alexandre, l'autre Tigranes.

GLAPHYRA

Glaphyra, femme d'Archelaüs, grand-prêtre de Bellone à Comane en Cappadoce, se rendit fameuse par sa beauté et par le commerce qu'elle eut avec Marc-Antoine.

Elle fut la grand-mère de la précédente (Glaphyra mariée à Alexandre, fils d'Hérode).

Elle obtint de Marc-Antoine, le royaume de Cappadoce, pour ses deux fils Sissina et Archelaüs, à l'exclusion d'Arriarathès.

Comme Glaphyra était, selon Dion, une femme de mauvaises moeurs, il y a apparence qu'Antoine obtint pour ces dons, le prix qu'un voluptueux peut exiger.

Le bruit de cette nouvelle galanterie vint jusqu'à Rome, et Fulvie, femme de Marc-Antoine, aurait bien voulu qu'Auguste la vengeât de l'infidélité de son époux. Ses desirs étaient si ardents, qu'elle menaçait Auguste d'une déclaration de guerre, s'il ne la traitait comme son mari traitait Glaphyra.

Auguste méprisa cette bravade, et dédaigna les avances de Fulvie. C'est au moins ce qu'il voulait qu'on jugeât de lui, car il composa au-dessus, une épigramme fort sale, que Martial a insérée dans ses poésies.

On ne sait par quelle fatalité le mari de Glaphyra n'avait pu obtenir de César la même faveur que ses fils lui obtinrent après de Marc-Antoine.

Il était grand-prêtre de Bellone; c'était une dignité considérable: César la donna à un grand seigneur nommé Lycoméde. On ne sait où était alors Glaphyra, qui fut placée sans doute, la cause de son époux devant César, et qui, par ses charmes, aurait vraisemblablement gagné un homme aussi galant que ce prince.

JEANNE GRAY ou GREY

Jeanne Gray, épouse de Gilbert, fils de Jean Dudley, duc de Northumberland, eut sa petite-fille de Marie, sœur de

Henri VIII, roi de France, et n'en ayant point eu d'enfant, avait épousé Brandon, duc de Norfolk, dont elle eut une fille mariée à Henri Gray, duc de Suffolk, père de Jeanne.

Le duc de Northumberland ayant succédé à la faveur du duc de Somerset auprès d'Edouard VI d'Angleterre, craignit que ce prince ne succombât en peu de temps à la faiblesse de sa complexion. Il ne trouva d'autre moyen de maintenir son autorité que d'éloigner du trône, les princesses Marie et Elisabeth, et de faire proclamer reine sa bru

Jeanne, princesse aimable, vertueuse et éclairée.

Edouard VI, zélé protestant, se prêta aux vues de son ministre, dérogea à l'ordre de succession établi par Henri VIII, et désigna pour lui succéder les filles de Henri Gray, dont Jeanne était l'aînée.

Cette princesse fut proclamée à Londres; mais le parti et le droit de Marie Tudor l'emportèrent.

En vain, Jeanne se dépouilla de la dignité qu'on lui avait donnée et qu'elle ne garda que neuf jours.

Marie enferma cette dangereuse rivale dans la Tour de Londres, avec Elisabeth, qui régna depuis avec tant de

gloire. On lui fit son procès, et le beau-père et l'époux de cette infortunée eurent la tête tranchée avec elle en 1554.

C'est la troisième reine qui expira en Angleterre, par le dernier supplice.

Cette princesse était savante et se plaisait à lire Platon. La langue grecque lui était si familière, que la veille de sa mort, elle écrivit à sa sœur, la comtesse de Pembroke, une lettre en grec, dont la traduction se trouve dans l'histoire d'Angleterre de Larrey.

Son mari avait obtenu de lui dire le dernier adieu, mais elle s'y refusa, dans la crainte

de témoigner de la faiblesse.

Chacun plaignit le sort de Jeanne, qui n'ayant rien fait contre la reine, périsait au printemps de son âge, victime des ambitions de son beau-père. Elle n'avait que dix-sept ans. Tout parlait en sa faveur. On l'avait forcée à recevoir la couronne; et Marie devait craindre d'ailleurs l'exemple trop fréquent de passer du trône à l'échafaud.

La reine Marie passe à l'histoire sous le nom de «Bloody Mary».

Jeanne Gray fut décapitée le 12 février 1554.

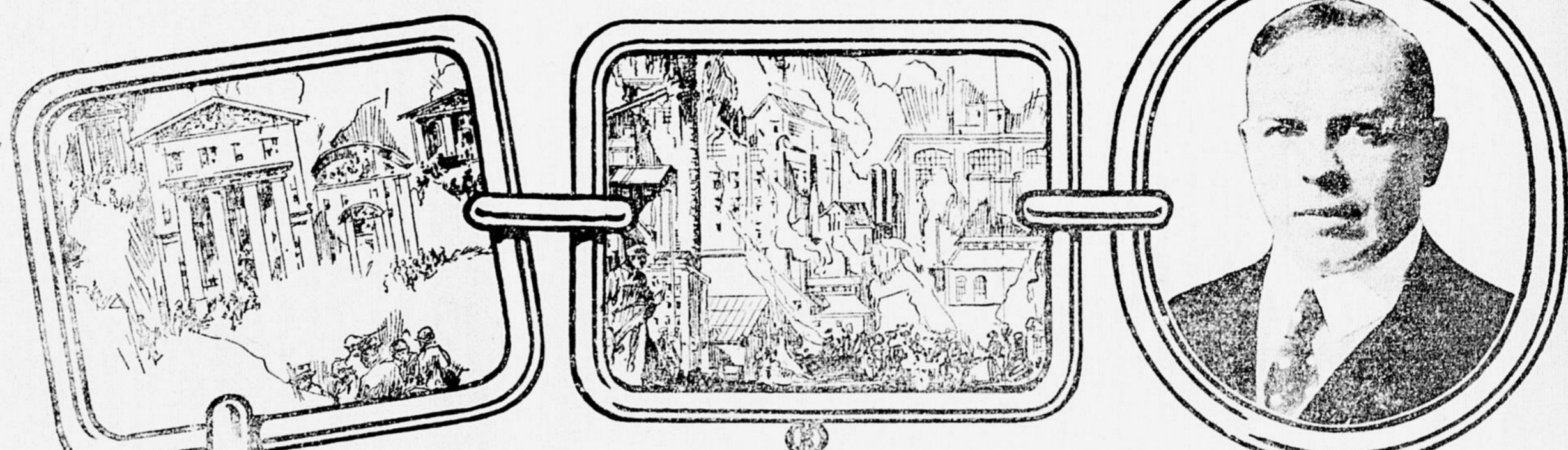
AVIS

Avis est, par les présentes, donné que Robert Walter Giddies, de la Cité et du District de Montréal, Physicien, s'adressera au Parlement du Canada à sa prochaine session

pour obtenir un Bill de Divorce d'avec son épouse, Katherine Mary Beebo, autrefois de Montréal, maintenant de place inconnue pour raisons d'adultère et de désertion. A.-R. JOHNSON, Procureur du requérant. 885-14 ins.

«LE CANARD»

Le seul Journal Humoristique du Canada
LISEZ-LE pour chasser vos ennuis.
LISEZ-LE tous les dimanches.
LISEZ-LE toujours.
«LE CANARD» dit ce que les grands journaux pensent.
J. E. RENEULT,
EDIT-PROPR.
259 rue St-Christophe, Montréal



Le Magnifique Record du Gouvernement King

L'Eloquence des Faits et des Chiffres AVANT DE VOTER, LISEZ BIEN CECI :

- La dette nationale a été réduite cette année de \$27,706,500.00.**
Durant les trois dernières années du régime conservateur, en 1919, 1920 et 1921, les déficits fédéraux ont formé un total de \$37,604,678. Cette année, la dernière du régime King, les chiffres montrent non seulement qu'il n'y a plus de déficit, mais que la dette nationale a été réduite de \$27,706,500.
- Les dépenses ont été réduites par année de \$108,341,166.00.**
La chose s'explique facilement lorsque l'on compare les dépenses d'ailleurs avec celles de l'administration libérale. Pour l'exercice fiscal 1921-22, la dernière du régime Meighen, le montant global des dépenses a été de \$468,528,200, tandis que pour le gouvernement King, pour l'exercice financier 1925-26, celui-ci est de \$355,106,473, soit une diminution de \$113,421,727, grâce à l'économie pratiquée par le parti libéral.
- Les taxes ont été réduites en 1926 de \$26,131,000.00.**
Voilà ce qui a permis au gouvernement King d'effectuer une réduction considérable des taxes qui pèsent sur le peuple canadien. Par le budget de Robb, le peuple du Canada va bénéficier au cours de cette année la somme de \$26,131,000 de nouvelles réductions sont certaines si l'administration des affaires du pays est de nouveau confiée au parti libéral.
- Les chemins de fer nationaux ont un surplus en 1926 de \$34,000,000.00.**
Non seulement le gouvernement King a bien administré les affaires du pays, mais il a vu à ce que l'exploitation des chemins de fer nationaux ne soit plus une charge pour le contribuable canadien. Sous les conservateurs, nous avons des déficits tous les ans; pour les deux dernières années du régime 1920-21, le déficit total fut de \$43,000,000. Sous les libéraux, au contraire, des surplus augmentent d'année en année; rien que pour l'année fiscale 1925-26, nous avons un surplus qui s'est élevé à \$34,000,000.
- Le commerce canadien a une balance favorable en 1926 de \$401,134,405.00.**
Sous le régime Meighen en 1921, le Canada achetait à l'étranger plus qu'il lui vendait; cette année-là, nos importations étaient plus fortes que nos exportations de \$29,730,763. Sous le gouvernement King, c'est tout le contraire, le surplus de nos exportations sur nos importations augmente chaque année;
- Diminution de la dette nationale.**
- Réduction des dépenses.**
- Réduction des taxes.**
- Surplus dans l'exploitation de nos chemins de fer.**
- Excédent considérable des exportations sur les importations.**
- Le dollar canadien au pair.**
- Le travail abonde.**
- La prospérité se manifeste partout aujourd'hui.**
- Nos industries ont augmenté leur capital de \$348,707,102.00.**
De 1925 à 1926, nos manufactures ont augmenté leur capital de \$348,707,102 et des centaines de millions sont présentement dépensés dans de nouvelles entreprises industrielles.
- 650,718 personnes travaillent dans nos industries, le plus grand nombre de notre histoire.**
Les conditions générales de travail se sont constamment améliorées sous le régime libéral. Alors que M. Meighen était premier ministre en 1921, la situation ouvrière a été la plus mauvaise que le Canada ait connue, tandis qu'après quatre ans et demi d'administration libérale, au 1er juillet 1926, 650,718 personnes travaillent dans nos industries, le plus grand nombre dans l'histoire du pays.
- La construction a augmenté de 26% sur l'an dernier.**
La valeur des permis de construction dans tout le Canada a augmenté de 26% pour les six premiers mois de 1926 par rapport à la période correspondante de 1925.
- La production agricole a augmenté de \$358,000,000.00.**
La production agricole a augmenté de \$358,000,000 depuis deux ans, conséquence de la réduction du tarif sur les instruments aratoires et des nouveaux marchés que le gouvernement King a ouverts au cultivateur canadien.

VOICI L'EXCELLENT BILAN DU REGIME LIBERAL

M. MEIGHEN ET LA CONSTITUTION

Il y a une question constitutionnelle dans la présente élection, quoi qu'en disent les conservateurs. L'acte du gouverneur général, substituant sa volonté à celle du premier ministre libéral, est un fait sans exemple dans l'histoire britannique et crée un précédent plein de conséquences graves pour l'avenir de l'autonomie canadienne. Dans la formation de son cabinet provisoire, comme dans la dissolution du parlement sans prorogation préalable, M. Meighen a induit en erreur Lord Byng et fait fi des droits du parlement.

Devant ces faits indiscutables et la conduite inconstitutionnelle de M. Meighen, tout citoyen qui a à cœur de servir les meilleurs intérêts de la patrie canadienne, a le devoir de voter pour ramener les libéraux au pouvoir.

VOTEZ POUR LE PARTI LIBERAL LE PARTI DU Progrès, de l'Economie et de l'Unité Nationale

Le Comité Central Liberal, 65, rue Saint-Jacques, Montréal.

PROVINCE DE QUEBEC, SECRETARIAT DE LA PROVINCE

ECOLE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL

628, RUE SAINT-UBAIN, PRES SHERBROOKE, (ouest)

Directeur: CHARLES MAILLARD

ENSEIGNEMENT GRATUIT

L'école est ouverte aux jeunes gens et aux jeunes filles, avec ateliers séparés, sauf pour les cours oraux, ainsi que pour les cours d'architecture et de composition décorative, ou cependant les sections sont divisées:

L'enseignement comprend: Architecture, Peinture, Sculpture, Art Décoratif.

1. ARCHITECTURE: Formation d'architectes diplômés (5 ans d'études, l'année préparatoire non comprise) de dessinateurs pour entrepreneurs industriels, etc. ARCHITECTURE PLATIQUE (cours au soir).
2. DESSIN ET PEINTURE D'ART, AQUARELLE.
3. STATUAIRE.
4. ART DECORATIF dans toutes ses applications (théorie et réalisations):
 - (a) Adaptation architecturale, comprenant une section de sculpture ornementale et une section de peinture décorative.
 - (b) Adaptation aux métiers; étude des différentes techniques — Bois, métaux, céramique, verre, etc.
5. COURS ORAUX ET SPECIAUX: séminaires appliquées à l'architecture; perspective; anatomie artistique; histoire de l'art.
6. Formation de professeurs de dessin à vue, diplômés après 4 ans d'études.

Les cours ont lieu du 1er octobre à fin mai. — L'inscription des élèves commence le 15 septembre.

(Tous les jours, de 10 heures à midi et de 3 heures à 7 heures p.m.)

Après le dur labeur quotidien, rien ne vaut, pour restaurer les forces, cette boisson saine, à la fois apéritive et tonifiante, qu'est le

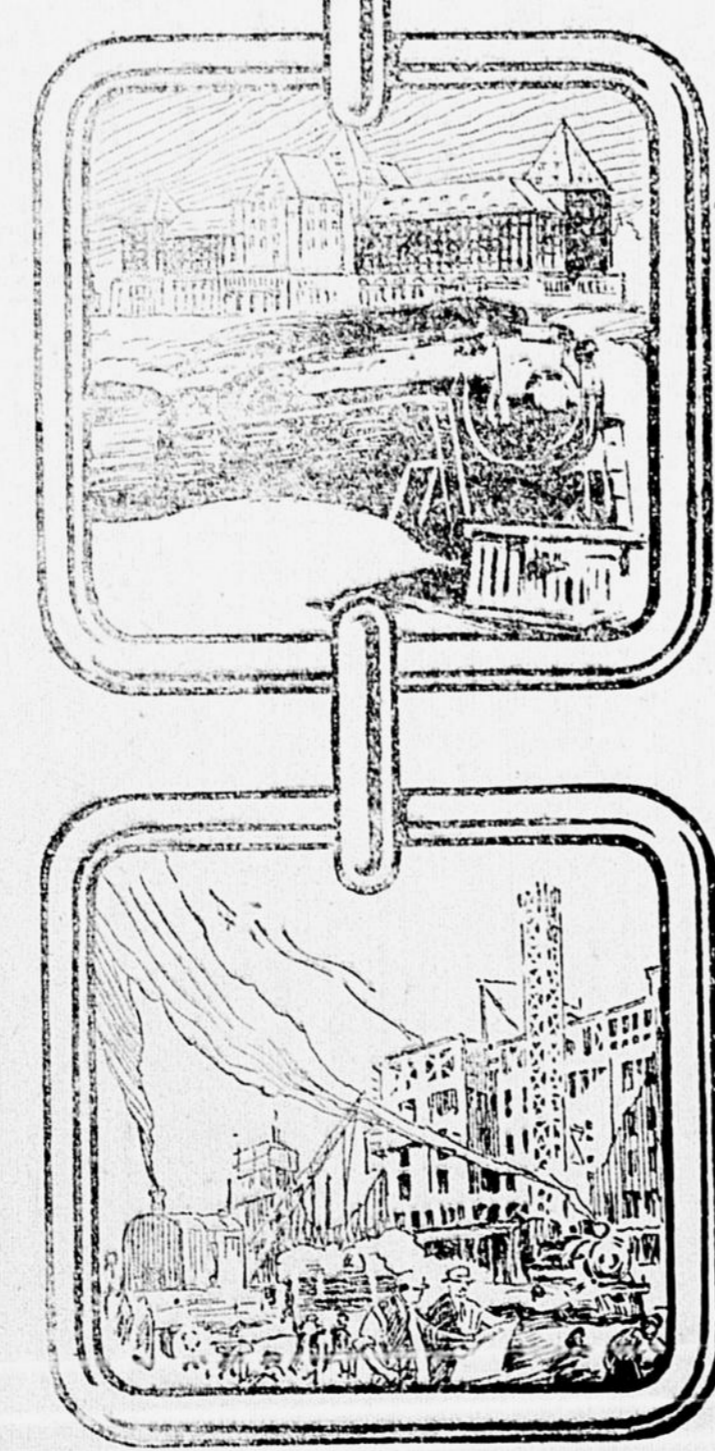
Gin Canadien Melchers Croix d'or

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrées pendant six années.

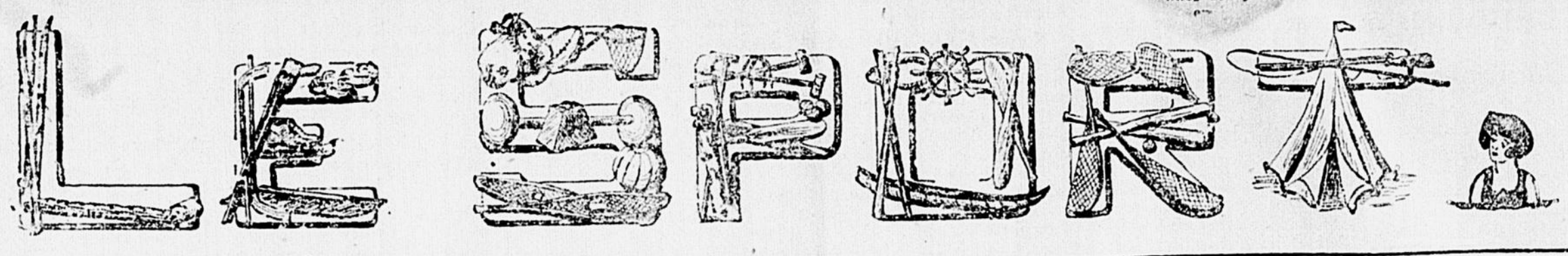
3 MOIS GRANDES ET PETITES

Grands : 40 onces \$3.65
Moyens : 25 onces 2.55
Petits : 10 onces 1.10

The Melchers Gin & Spirit Distillery Co., Limited - Montréal
Distillerie à Berthierville



Football — Rugby
Courses — Baseball
Tennis — Golf — Etc.
Reportage exclusif
1242 ST-DENIS



Boite — Liègates
Crosse — Lutte
Natation — Yachting
Dépêches spéciales
Tél. EST 2246-2247

Derelict, a paye \$23.10 hier au Parc Delorimier

DELORIMIER

1ère course — 5 furlongs
Lady Felix, 110, 4.30, 3.10, 2.40, Bengalese, 112, 4.40, 2.70, Jacobean, 115, 2.50, Ont aussi couru: Father Damien, Miss Leggo, Black Sand, Omer de Tent Maker, Royal Dick.

2ème course — 5 furlongs
Ted, 115, 10.55, 5.15, 4.00, Good Kail, 110, 4.90, 4.20, Peter Brush, 109, 7.10, Ont aussi couru: Sentiment, Avion, Village of Hit, Mormon, Chambelona.

3ème course — 5 furlongs
Polygou, 106, 10.10, 6.80, 3.75, Flora, 112, 3.40, 2.80, Balsam Lake, 112, 4.10, Ont aussi couru: Al Hodder, Flying Ford, Golo, Perfect Ripper, Golden Answer.

4ème course — 7 furlongs
Derelect, 110, 23.10, 15.60, 7.35, Blue Brush, 114, 9.40, 5.50, Ransvaal, 12, 11.30, Ont aussi couru: Mitch, Royal Gift, Breakers Ahead, Leprechaun, Runler, Morganatic, Ambulance.

5ème course — 1 mille 1-16
Merry, 101, 8.00, 4.35, 3.65, Vendor, 112, 6.55, 3.90, Harp of the North, 115, 3.30, Ont aussi couru: Maker of Trouble, Bodanzky, Sagamore, Dependence.

6ème course — 1 mille 1-2
Arrowvane, 94, 8.40, 4.30, 2.95, Clent, 103, 7.15, 4.45, Bullet Proof, 111, 3.35, Ont aussi couru: Myrtle Crown, Flying Boy, McTab, Orphelin, Home Run.

7ème course — 1 mille 1-16
Shadow Dance, 105, 9.70, 4.40, 3.40, Louis Adair, 115, 7.60, 4.45, Silver Maid, 110, 4.40, Ont aussi couru: Horace Lerch, Pol Roger, Shanghai, Wise Guy.

Munden, 3.85, 2.80, Saracoga Maje, 107, P. Fisher, 3.65, Ont aussi couru: Red Penant, Navarit, Ensile.

5ème course — 1 mille 1-4
Beau of the West, 109, Bourassa, 9.45, 3.05, Hijo, 103, Munden, 2.15, Harry Baker, 108, Stretton, Ont aussi couru: Norseland, Wheatstick.

6ème course — 1 mille 1-16
Chula Vista, 106, Bourassa, 5.45, 3.90, 3.50, Slate, 100, H. Fisher, 13.35, 6.00, Yakima, 104, Wilson, 5.45, Ont aussi couru: Luerece, Cambridge, Sea Fairy, Dolly Dunbar, Jacques, Fleeting Time.

7ème course — 1 mille 1-16
Ed. Pendleton, 102, Munden, 6.25, 3.80, 3.00, Hoi Polloi, 109, Feeney, 9.35, 5.05, Fr. Fogarty, 112, Erickson, 3.40, Ont aussi couru: Lexington Maid, Denizen, Thorndyke, El Canoe, Catamaran.

LIGUE NATIONALE

	R	H	E
Première partie			
Brooklyn	300000000	3	8 3
New York	10091003x	5	12 0
Batteries:—Petty et Deberry; McQuillan et McMullen.			
St. Louis	002000000	2	4 3
Boston	000000000	0	4 1
Batteries:—Haines et O'Farrell; R. Smith et J. Taylor.			
Deuxième partie			
Brooklyn	012200010	6	14 0
New York	000000000	0	5 1
Batteries:—J. Barnes et O'Neill; V. Barnes, Ring, Scott et Francis, Cummings.			
Chicago	000000703	10	11 2
Philadelphie	300000120	6	14 1
Batteries:—Root, Osborne, Jones, Kaufmann et Gonzalez; Mitchell, Kelly, Faber et Wilson, Willoughby.			
Deuxième partie			
St. Louis	200001000	3	8 0
Boston	20000101x	4	6 3
Batteries:—Rhem et O'Farrell; Goldsmith, Cooney et J. Taylor.			
Cincinnati	400401001	10	13 0
Pittsburgh	002001030	6	10 1
Batteries:—Mays et Hargrave; Hill, Yde, Koupal et Smith.			

LIGUE AMERICAINE

	R	H	E
Première partie			
Washington	000001000	1	4 0
Cleveland	20212010x	8	11 3
Batteries:—Johnson, Thomas, Marberry et Tate, Uhle, Jones et L. Sewell.			
New York	020200006	10	14 1
Detroit	021500000	8	12 1
Batteries:—Pennock, Jones, Thomas, McQuaid et Bengough; Stoner et Woodall.			
Philadelphie	004000520	11	12 2
Chicago	101021000	5	12 43
Batteries:—Grove, Walbeerg, Gray et Perkins, Cochrane; Edwards, Cox, Blankenship et McCurdy, Schaak.			
Washington	000100010	2	8 1
Cleveland	01000011x	3	9 2
Batteries:—Coveleski, Marberry et Ruel; Smith et L. Sewell.			
Boston	100100003	5	12 2
St. Louis	110000002	4	8 1
Batteries:—Lundgren, Welzer, Wingfield et Stokes, Gaston; Wingard, Davis et Hargrave.			

LIGUE INTERNATIONALE

	R	H	E
Première partie			
Jersey City	200000010	3	10 6
Baltimore	00100024x	7	4 1
Batteries:—Reddy, Manners et Daly; Jackson et McKee.			
Newark	101011001	5	9 2
Reading	000000010	1	8 0
Batteries:—Smallwood et Schulte; Marquis et Lynn.			
Rochester	0000001100	2	11 0
Toronto	20000000001	3	11 1
Onze manches			
Batteries:—McLaughlin et Head; Faulkner, Carroll et O'Neill.			
Syracuse	002000006	8	10 0
Buffalo	10610352x	18	16 2
Batteries:—Kinney, Schelberg, Boyd et Morrow; Profit et Pond.			
Deuxième partie			
Jersey City	00000001	1	3 1
Baltimore	0000011	2	5 1
Batteries:—Parks et Daly; Carlton et McKee.			
Deuxième partie			
Newark	110000000	2	4 4
Reading	10000100	2	3 3

HAMILTON

1ère course — 1 mille 70 verges, Cooncan, 109, Munden, 3.50, 2.95, 2.20, Sir Galahad II, 112, Romanelli, 7.20, 3.70, Transplant, 109, Bourassa, 2.40, Ont aussi couru: Atomin, Harvest Time, Nimrod, Burbeth.

2ème course — 5 1/2 furlongs, Blackstone, 112, Munden, 1.45, 2.95, 2.60, John Finnegan, 100, Wilson, 9.05, 5.50, Rosita, 103, Stretton, 5.40, Ont aussi couru: Swing, Florence Deen, Seapen, Fasciste.

3ème course — 6 furlongs, Wildrake, 107, Thompson, 89.70, 22.50, 11.40, Lady Esington, 107, Stretton, 9.70, 5.80, Byron, 105, Brent, 11.60, Ont aussi couru: Clapper, Mery Man, Fighting Cook, Successor, Toscanelli, Davenport, Hidalgo.

4ème course — 6 furlongs, Tamarin, 116, Erickson, 4.25, # 00, 2.70, Ace of Aces II, 98,

DANS TOUS LES SPORTS

Léo Dandurand vient de décider qu'une partie de l'entraînement se fera à Providence, R.I., et l'autre partie à Windsor, Ont. Ces deux villes sont représentées par des clubs des ligues mineures, où les Canadiens ont le privilège de se servir des joueurs aptes à rester en compagnie sériés.

Léo Dandurand croit, avec raison, qu'il est préférable de garder dans un même milieu ses joueurs durant la période ardue de l'entraînement.

Le dévoué gérant du Canadien nous informe que George Hainsworth, ancien gardien des buts de Saskatoon, a définitivement signé un contrat de deux ans avec le Bleu Blanc Rouge.

Eddie Gérard, gérant des Montreal Maroons, champions du monde, est de retour d'un voyage de l'Ouest, où il réussit à signer "Red" Dutton comme joueur de défense, dont la pesanture varie entre 190 et 200 livres. Il sera d'un précieux secours à Reg. Noble et au capitaine Dunc Munro qui n'est pas, depuis quelque temps, en très bonne santé.

Suzanne Lenglen, la plus célèbre des joueuses de tennis du monde, tout récemment passée aux rangs des professionnels, viendra jouer au Forum en octobre prochain selon toute probabilité. La direction du Forum s'attend à ce que la présence à Montréal de la fameuse étoile française attire une foule considérable à l'arène de la rue Sainte-Catherine ouest.

Dans l'espace de trois semaines, quatre nageurs ont traversé non sans beaucoup de difficultés, la Manche du cap Gris-Nez en Angleterre.

Gertrude Ederle, New-York 14 h. et 31 min.
Mme Clemington Carson, New-York 15 h. et 28 min.
L'Allemand Ernst Vierkotter 12 h. et 43 min.
Le Français Georges Michel, Paris 11 h. et 5 min.

Michel, parti jeudi soir du cap Gris-Nez, est arrivé vendredi matin à la baie Sainte-Marguerite, sous les conditions les plus favorables. Il franchit la distance en une heure et 35 minutes de moins que Vierkotter. Il est des plus satisfait d'avoir abaissé le record de l'Allemand.

Michel, à l'instar de l'Allemand Vierkotter, est maître boulangier. Il n'est âgé que d'une trentaine d'années. Jusqu'ici neuf personnes seulement, dont deux femmes, ont accompli la traversée de la Manche. Cette action mémorable mérite une place d'honneur dans la Galerie de la Renommée.

Mlle Helen Wright, qui possède le record du monde à la nage pour le mille en 26 minutes et 44 4/5 secondes, s'apprête à traverser la Manche cette semaine. Les experts américains sont d'opinion que Mlle Helen fera la traversée en moins de 11 heures, ce qui ne sera pas facile pour une personne du même sexe faible.

Mme Carson, la première femme à franchir la Manche, fut reçue d'une manière triomphale par le maire Walker, de New-York, qui lui présenta une médaille d'or et différents cadeaux.

O. Bourassa et H. Erickson, deux fameux jockeys de l'écurie Seagram, de Waterloo, ont renouvelé leurs contrats pour la saison 1927.

JOUTES DECISIVES A GUYBOURG

Les deux parties qui seront jouées cet après-midi dans la ligue du président Narbonne sont d'une haute importance.

1.30 Ahuntsic vs Hochelaga.
3.30 Beauvillage vs Guybourg.

La joute finale décidera en toute probabilité du championnat de la seconde série. Guybourg est en tête de la ligue ayant à son actif une victoire de plus que le Beauvillage son plus proche rival. On se rappelle la lutte mémorable de onze manches que se sont livrées il y a quinze jours ces deux mêmes équipes. Ce sera certainement une rencontre aussi émuante et après-midi alors que chacun jouera le tout pour le tout dans l'espoir de conquérir les honneurs de la seconde série.

La première joute au programme met en présence l'Hochelaga et l'Ahuntsic qui sont égaux dans l'échelle des positions avec deux victoires et trois défaites à leur credit. Les amateurs assisteront sans doute à une joute chaudement contestée. Dans une joute de la première série l'Hochelaga n'est sorti vainqueur que par 3 à 2 après onze manches de jeu et lors de leur dernière rencontre qui dura douze reprises, aucun d'eux ne parvint à l'emporter le résultat demeurant 7 à 7.

Comme ces joutes sont les dernières au programme du circuit Narbonne, nombre d'amateurs qui n'ont pas encore vu jouer les quatre puissantes équipes de cette organisation voudront se rendre au populaire terrain de la partie Est pour se joindre aux nombreux fervents du sport national américain qui se réunissent chaque dimanche au parc Guybourg.

BEAU PROGRAMME AU SHAMROCK

Le circuit du président Raoul Thibault présente aujourd'hui un fort programme en donnant sur son terrain du Mile-End les deux parties suivantes:

1.30 S. Laurent vs Athlétique.
3.30 S. Henri vs S. Jérôme.

La première partie fournira de vives émotions aux amateurs de baseball, qui envieront le Shamrock pour le double programme. Le S. Laurent trouvera dans l'Athlétique un redoutable adversaire. Billy Innes nourrit fermement l'espoir de prendre part au détail avec le premier club de son circuit, et il mettra tout à contribution pour arriver à ce but. L'Athlétique est le club qui s'est le plus renforcé depuis quelques semaines, ajoutant à son alignement des recrues jeunes mais actives, qui ont introduit sur son alignement un élément de vitalité exceptionnelle. Le S. Laurent, de son côté, a toutes les raisons de redouter l'Athlétique dans une série de détail et il fera l'impossible pour éliminer cette puissante équipe, préférant jouer contre le S. Henri et le S. Jérôme, qu'il semble moins redouter.

Dans la deuxième partie, le S. Henri et le S. Jérôme se rencontreront et se livreront une lutte ardue. Le S. Jérôme est désireux de monter d'un cran dans l'échelle des positions afin de se mettre sur un pied d'égalité avec le S. Henri et l'Athlétique et s'il réussit à battre le club de Liguori Laurin il aura fait un grand pas dans cette direction. On sait que le S. Jérôme est le club progressif de la ligue, ayant gagné trois parties consécutives et avec Fogg, en forme, il y a fort à parier que sa série victorieuse ne sera pas arrêtée aujourd'hui.

TOURNOI PLOIS-PLUME AU FORUM, le 15

Sept contrats ont été produits jusqu'à date aux bureaux de la Commission Athlétique relativement au tournoi éliminatoire pour le championnat poids-plume du Canada pour trouver un adversaire à Léo Kid Roy. Sylvio Mirault, Mickey McGowan, Curly Wilshur, Ralph McNaughton, Percy Dubois, Bobby Booth, Vic Foley de Vancouver sont au nombre des aspirants du tournoi.

On rapporte, dans les milieux locaux, que le promoteur Alex Moore est assuré de la signature de Raymond Lizin et d'Elmer Watt de Toronto.

Il y aura de grandes courses à Ste-Scholastique, du 21 au 23 inclusivement, rendant le temps de l'expédition annuelle. Des chevaux de bonne classe viendront d'un peu partout pour la circonstance.

BILL TILDEN ET RENE LACOSTE DEVIENDRAIENT PROFESSIONNELS

Charley Pyle est sur le point de lancer une fameuse pomme de discorde dans le camp de l'Association Amateurs de Lawn Tennis des Etats-Unis.

Pyle prétend que plusieurs célébrités du tennis ont promis de s'enrôler sous sa bannière. Il n'attend que les résultats du tournoi de la coupe Davis pour annoncer les noms des nouveaux professionnels.

Bill Tilden, René Lacoste et Vincent Richards suivront, selon toute probabilité, les traces de Suzanne Lenglen et de Mary K. Browne.

Mme Molla Bjurstedt Mallory passerait, a-t-elle dit, dans les rangs des "pros" à raison d'une offre avantageuse de \$500,000.

Tout porte à croire que le montant demandé n'est pas de nature à faire sourire les promoteurs professionnels.

COURSES D'AUTOMOBILES AU PARC DELORIMIER

Les courses qui auront lieu cet après-midi à Delorimier sont sanctionnées par la National Contest Association of Canada; il en est de même des records officiels, si toutefois ces coureurs peuvent abaisser le record actuel qui est de 1.075.

Ces courses seront les dernières pour l'Est de l'Amérique car immédiatement après les courses, les coureurs se dirigeront vers le Sud des Etats-Unis où plusieurs meetings auront lieu.

Les courses d'aujourd'hui seront parmi les plus importantes vues à Montréal, par les amateurs de courses, propriétaires du terrain Guy-Scholastique et la rivalité entre les deux clubs Hochelaga de la course et du club Hochelaga de la Ligue Indépendante, vient de perdurer, champion d'Amérique qui dit son père, M. Alfred Lefèvre, n'aurait pas encore fait son dépôt résident au No 3712 rue Cartier, à Delorimier pour prendre part à la course de 10 milles, la famille nos cordiales sympathies.

Le starter officiel sera Max Swift, de Québec.

SPORTSMAN EN DEUIL

M. Albert Lefèvre, sportsman bien connu du syndicat Roy-Lefèvre, propriétaire du terrain Guy-Scholastique et du club Hochelaga de la Ligue Indépendante, vient de perdre son père, M. Alfred Lefèvre, résident au No 3712 rue Cartier, à Delorimier pour prendre part à la course de 10 milles, la famille nos cordiales sympathies.

SERIE DE TROIS PARTIES ENTRE S-ZOTIQUE ET SHAMROCK POUR UN PARI DE \$500 AU PARC THORNTON

La plus importante série de croquet qui ait été disputée à Montréal depuis un certain temps a été arrangée la semaine dernière entre la direction des clubs Shamrock et Saint-Zotique. Ces deux clubs se rencontreront dans trois parties, à partir d'aujourd'hui, le 12 courant, et le total des points dans les trois joutes décidera de la suprématie. Un montant de \$500 a été déposé par l'échevin commissaire Tom O'Connell sur les chances du Shamrock, et un pareil montant a été risqué sur les chances du Saint-Zotique par M. Paul Mercier, député de Saint-Henri-Westmount.

Les parties seront toutes disputées au parc Thornton et Jack Laviolette sera l'arbitre. Les alignements seront les suivants: Shamrocks: Brennan, F. McMullen, L. Allman, L. Doran, B. Allman, McNamara, Lappin, J. Walsh, Nate Peney, J. Egan, T. Burke, B. Ryan, M. Allman; Saint-Zotique: Auger, Brossard, P. Laucevin, Wathier, E. Leduc, H. Primeau, P. Lalonde, R. Boullane, Pit Dussault, Lafrance, Quévéc E. Langevin.

Joute d'Huntingdon

Huntingdon, 11 — Le club Huntingdon, composé en plus grande partie de joueurs montréalais bien connus, ont remporté une victoire éclatante, hier, sur Malone, N.-Y., par le score de 5 à 1.

"Jimmy" Doyle trappa à la sixième manche un terrible deux buts qui fit compter trois points.

Boston fit deux coups de deux buts dans le centre contre le lanceur Nosselt, autrefois du Québec.

Corey et Major exécutèrent deux doubles jeux de toute beauté qui enlevèrent à l'équipe des visiteurs de belles chances de compter.

"Bébé" Bélanger remplit la fonction d'arbitre d'une manière impeccable.

L'équipe d'Huntingdon était composée des joueurs suivants: Bowden, Corey, Miller, Ferraro, Major, Calvert, Boston, Rhéaume, Doyle, "Jerry" Corey lança une magistrale partie. Se comportant en maître, il n'accorda que deux maigres hits durant les deux manches qu'il officia:

Malone 000010000 — 1 3 2
Huntingdon 010003012 — 5 7 0
Batteries: Nosselt et Bowden; Corey, Calvert et Doyle.

LE CLUB GINGER

Le club de Balle Mère Christin Ginger Ale continue sa marche victorieuse. Il vient de remporter une autre victoire sur le Williams de St. Henri par le score de 7 à 0.

R. H. E.
Williams 0000000 — 0 4 2
Christin 101104x — 7 8 1

Voici une Plate-Forme que tout le monde approuve

Si la prochaine élection portait sur la bière, quelle majorité, la MOLSON ne remporterait-elle pas! Car chacun connaît la renommée de la MOLSON:

- l'aristocrate des vieilles bières de qualité,
- faite de houblon et de malt de premier choix,
- d'une saveur exquise, d'une richesse crémeuse qui la font ardemment désirer.
- pure et saine au-delà de tout ce que ces qualités laissent concevoir.

Plate-forme invariable qui date de 81 ans avant la Confédération.

STOCK ALE MOLSON